

**Trinidad** 14 m 105 000 à 125 000 €

60 unités construites de 1981 à 1987

POUR LES AMATEURS DE GRANDS VOLUMES, voici assurément l'un des modèles les plus compétitifs du marché. Sous le rouf panoramique, la sensation d'espace est impressionnante au niveau du grand et confortable carré. Mais cela n'en fait pas pour autant un vrai salon de pont : le plancher restant au niveau bas, on ne peut profiter du panorama... Le Trinidad abrite jusqu'à cinq cabines, toutes de dimensions généreuses, et la partie technique a été plutôt bien prévue pour l'époque, avec des capacités importantes, aussi bien pour les réservoirs que pour l'énergie ou les rangements. Avec sa disposition sur deux niveaux, le cockpit est également plus accueillant que la moyenne. Ce caractère remarquablement sociable n'empêche pas le Trinidad de se révéler rapide et plaisant à mener, qu'il s'agisse de grande traversées ou de balades estivales par vent léger. La plupart des unités sont gréées en sloop ou en cotre, plus rarement en ketch. Il existe aussi une version dériveur lesté. Certaines unités sont équipées d'une barre intérieure.

L : 14 m | I : 4,60 m | TE : 1,40/2,65 m | SV : 124 m² | P : 12,80 t | JEANNEAU



Voyage 12,50 Sun Ödys. 42 11,98 m 72 000 à 90 000 €

360 unités construites de 1987 à 1991

ATTENTION À NE PAS SE PERDRE DANS LES APPELLATIONS! Si le Voyage est facile à identifier et à dater (apparu à l'automne 1987, il a porté ce nom jusqu'en 1989), le risque de confusion existe depuis qu'il a pris le nom de Sun Odyssey 42. Dès ce moment, le chantier Jeanneau a en effet eu la curieuse idée de renouveler rapidement les modèles en leur gardant pratiquement le même nom. Produit en 1990 et 1991, le 42 est donc bien le même bateau (à quelques détails de finition près) que le Voyage. Le Sun Odyssey 42.1 qui a suivi, de 1992 à 1995, n'a en revanche rien à voir : il s'agit d'un dessin de Daniel Andrieu. Et, pour compliquer le tout, le chantier a relancé en 1996 une nouvelle mouture du plan Ribadeau-Dumas sous le nom de 42.2. Autant le savoir car tous ces bateaux sont souvent identifiés dans les annonces sous le même vocable de Sun Odyssey 42, voire Jeanneau 42... Sur un plan pratique, ce bateau est assurément un choix intéressant, bon

compromis entre habitabilité, agrément du pont et qualités marines.

L: 11,98 m | I: 4,05 m | TE: 1,65 m | SV: 81,30 m<sup>2</sup> | P: 7,80 t | JEANNEAU



Voyag 10,70 m 62 000 à 74 000 €

110 unités construites de 1987 à 1990

UNE DIFFUSION RELATIVEMENT MODESTE ne fait pas forcément un mauvais bateau. Si le 11,20 n'a pas atteint les espérances de son constructeur, il n'en constitue pas moins à notre avis une affaire à suivre. Même si son nom a peu à voir avec son programme, des propriétaires ont accompli de très belles traversées à son bord (y compris en course) et en ont rapporté – hormis de bons souvenirs - des bilans élogieux.

Doté d'une forte personnalité avec son large tableau anguleux et ses sections très plates, c'est un bateau qui offre de solides arguments sur tous les terrains. Accueillant et pratique sur le pont, en mer comme au mouillage, il est réellement agréable à barrer et offre à toutes les allures de bonnes performances. L'intérieur, avec sa longue cuisine à l'américaine faisant face à un carré en « U » très arrondi, a ses amateurs et ses détracteurs, mais le volume est là, autorisant la présence de trois belles cabines.

L: 10,70 m | I: 3,65m | TE: 1,55 m | SV: 75 m² | P: 6,50 t | JEANNEAU



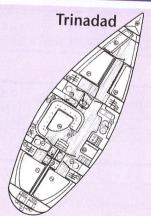
Atlantic 50 15,24 m 100 000 à 140 000 €

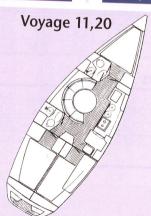
7 unités construites depuis 1988

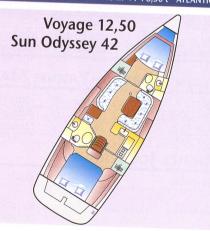
PAS FACILE DE TROUVER un de ces très jolis monocoques sur le marché, car il y en a eu peu construits, et il semblerait que leurs propriétaires y tiennent! Amateur de voiliers performants et atypiques (voir la gamme des Shark, rapides croiseurs hauturiers en alu), l'architecte a travaillé pour ce 50 l'un de ses thèmes favoris : celui du déplacement très léger, capable de donner de belles sensations sous voiles.

Relativement étroit pour sa longueur, doté (pour certains exemplaires seulement, les bateaux ayant tous été plus ou moins personnalisés) de ballasts latéraux, l'Atlantic 50 tient ses promesses : c'est une vraie bombe, capable d'aligner à toutes les allures des moyennes dignes d'un multicoque sportif. Plutôt gîtard au près, le 50 n'en est pas moins efficace, garantissant cap et vitesse, avec une douceur de passage dans la mer et un agrément de barre qui méritent d'être soulignés. Tout cela avec un volume habitable moindre que celui d'un croiseur classique, mais comportant tout de même trois cabines doubles.

 $L: 15,\!24 \ m \quad I: 4,\!20 \ m \quad TE: 1,\!60/2,\!20 \ m \quad SV: 115 \ m^{2} \ | \ P: 8,\!50 \ t \quad ATLANTIC$ 







GUY RIBADEAU-DUMAS